Indignons-nous pour l'Education!

16 000 postes Éducation Nationale seront supprimés à la rentrée 2011.
70 000 postes ont été supprimés depuis 2007, et cela fait 9 ans que ça dure 108 000 postes supprimés depuis 2001

Avec pour première conséquence de plus en plus d'élèves par classe chaque année. Et de plus en plus de difficultés pour les enseignants à aider les élèves dans leur diversité.
Dans notre département, pour 495 élèves de plus en collège par rapport à 2010, on nous supprime 3 postes ; pour 68 élèves de plus dans le 1er degré, on nous supprime 31 postes.

Au-delà de ces économies budgétaires scandaleuses, les réformes Éducation successives et rapprochées sacrifient notre école sur l'autel du libéralisme.

Fin de la formation professionnelle des enseignants.
Les étudiants se retrouvent au sortir de l'Université confrontés à des classes, avec pour seule formation pour certains, une cassette vidéo.

Réforme de l'Ecole Primaire.
Le gouvernement dit vouloir "mettre le paquet" sur l'école primaire, mais il supprime 9 000 postes à la rentrée 2011, ce qui entrainera la fin de la scolarisation des enfants de moins de trois ans, encore moins d'aide aux élèves en difficulté (RASED supprimés), les remplacements de moins en moins assurés (et parfois par des étudiants...), des réorganisations dans les écoles rurales...

Réforme du collège.
Le "livret de compétences" (on est loin des connaissances!) est en passe de remplacer le Brevet des Collèges.
Les compétences vont donc remplacer les diplômes. Que peut-on prétendre transmettre si les compétences ne se construisent pas autour d'une culture de base solide ? Qui sera le plus pénalisé dans cette école qui n'instruit-plus ?

Réforme du Lycée
Le nouveau lycée est un lycée "écologique", qui trie les élèves, réduit les horaires d'enseignement, et vise à supprimer la voie technologique, pourtant facteur de réussite.

Suppressions d'emplois administratifs, réduction des crédits affectés aux Aides de vie scolaire, diminution des moyens accordés aux associations et mouvements pédagogiques, qui fondent notre Éducation Nationale, précarité des personnels administratifs et Vie scolaire.

La liste est trop longue. Ce qui est en jeu, c'est notre école laïque, ascenseur social, qui accueillait tous les élèves et leur permettait de sortir du fatalisme social.
Ce qui est mis en place, c'est une école pour les meilleurs, avec des pôles d'excellence pour quelques heureux élus, et tant pis pour l'immense majorité des élèves à qui on refuse les moyens pour entrer dans la course.
Nous ne voulons pas de cette école-là.
Si vous souhaitez rejoindre les défenseurs de l'école publique, venez

Samedi 22 janvier 10h30
devant la Préfecture

AFL - CEMEA - CRAP-Cahiers pédagogiques - EEDF - FAEN - FCPE - FEP-CFDT - FERC-CGT - FGPEP - FIDL - FOEVEN - Les FRANCAS - FSU - GFEN - ICEM-pédagogie Freinet - JPA – Ligue de l'Enseignement - Fédération Léo Lagrange - OCCE - SGEN-CFDT - SUD Education - UNEF - UNL - UNSA Education